

CARTON Z 11686

DOSSIER 3

Journal de marche

de la compagnie, puis
du Groupement "RENAUD"

3 juin - 27 août 1944

Journal de marche

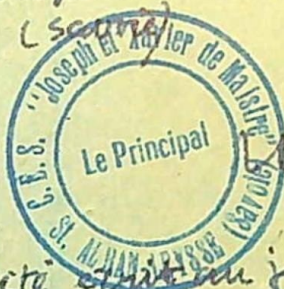
de la Colone Rapide N° 6

28 août - 8 octobre 1944

Don Henri LAURENT

1971

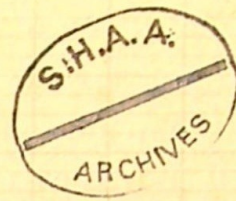
Original (tome n° 1) du "Journal de Marche de la Compagnie, puis du groupement "RENAUD" (THOLLON) de l'O.R.A. et des FFI d'Auvergne issu de l'Ecole des cadres des groupements "Jeune et Montagne" (3 juin - 27 août 1944) remis le 16 janvier 1971 au Service Historique de l'Armée de l'Air par l'et. lieutenant LAURENT, officier de renseignements du groupement, actuellement Principal du CES "Joseph et Xavier de Maistre" à St. ALBAN. LEYSSE (Savoie)



P.S. Le journal a été écrit jour le jour, avec un décalage, tant au plus, pour certaines journées, de 3 ou 4 jours, d'après les notes que son rédacteur prenait au fur et à mesure des événements, et les rapports motocléens discontinus - les 67 premières pages et la page 76 sont de la main du lieutenant LAURENT, les pages 68 à 75 de celle du lieutenant de MERVO, officier de renseignements adjoint. Le document est intégral, sans autres adjonctions que celles qui ont été portées en rouge, pour la pagination - et pour préciser des noms - le lieutenant LAURENT, l'un des deux faits relatés par lui, n'a pas quitté le commandant THOLLON pendant cette période. Le titre d'officier de renseignements qu'il portait recouvrait les fonctions réelles de chef d'état-major particulier

W. Laurent

- Cahier de bord -



-
- Compagnie Renaud - 3 juin. 20 juillet 1944
 - Groupement ou Bataillon Renaud - 20 juillet - 27 août 1944
(F.F.I d'Auvergne - Secteur du Cantal)

2)

INTERPRÉTATION DES PSEUDONYMES

Ces pseudonymes, aux quels je ne croyais pas beaucoup - ce qui explique qu'ils alternent souvent avec les vrais noms, du fait que le journal a été rédigé hâtivement, au courant de la plume, (et cela mécontenta le commandant THOLLON, qui craignait que le cahier ne s'égarât et ne tombât en des mains hostiles - d'où récriminations possibles sur les familles) - ne furent guère portés - sauf dans les relations avec les éléments étrangers au groupement -

Voici quelques indications complémentaires - au fur et à mesure de leur apparition dans le texte :

- + 1. EYHARD = Cdt PLAGE, officier d'active d'infanterie (ORA) ^{Armée de Terre}
- 2. PIERRE = gal JARRY, officier de l'Ecole de l'Air (Jeune Montagne)
- 3. AUGUSTE = Adjt/chef AMANIEU - de carrière - (Jeune Montagne) ^{Armée de l'Air}
- 4. JEAN = gal LISBONIS, de l'Ecole de l'Air (J.M.) ^{puis, lieutenant, Adjt/chef (Cdt) OSTERTAG, de carrière (AS)}
- + 5. LOUIS = PEYRE, chef d'équipe de J.M.
- 6. ROGER = GOAILLE, officier de réserve d'aviation, chef adjt de l'Ecole des Cadres
- + 7. RAYMOND = Lt MICHEL, de l'Ecole de l'Air - (J.M.)
- + 8. CARLITIAN = Cdt ERULIN, officier d'active de l'Armée de Terre (ORA)
- + 9. ANDRÉ = Lt RICHARD, (Slt de carrière de l'Armée de l'Air) (J.M.)
- + 10. ANTOINE = Lt ANTOINE MILHARD, de l'Ecole de l'Air (J.M.)
- 11. HENRI = Lt LAURENT (moi-même) - antérieurement "D'ARVES" à l'ORA - officier de réserve d'aviation - (J.M.)
- 12. MARC = BONHAMOUR - (J.M.)
- + 13. RENÉ = DOLÉAC - officier d'active de l'Armée de l'Air (J.M.)
- 14. VECTEUR = Major CARDOZO, résolu BUCKMASTER - anglais
- 15. MORTIER = gal FAYARD - commandant l'ensemble
- 16. GEORGES = EYRACHE, officier Armée de l'Air (J.M.)
- + 17. FLORANGE = Cdt PUTZ, Mammes Alps, active (ORA)
- 18. DANIEL = DOMB, polytechnicien - alors ingénieur des Tabacs (AS)
- 19. RICHARD = REVERSAC, ingénieur des Travaux Publics (ORA)
- 20. CYREN = DE NERYO (Ecole de l'Air - J.M.)
- 21. JEAN-MARIE = DESROZIERS (industriel à Paris - M.N.P.E.D.)

Tous les autres noms sont les vrais - sauf BERTRAND et BONNEVAL, dont j'ignore l'identité -

Le 16/1/1971

W. Maurin

- J'ai fait précéder d'une croix les noms des camarades dont je suis sûr qu'ils sont décédés -

Samedi 3 juin 1944

Arrivés à 9h. à Thaix des chefs Thollon et Laueret qui préparent la réception des divers éléments de l'Ecole et leur hébergement à Thaix.

Vers 11h arrive le 1^{er} détachement : chefs ^{BONHAMOUR} Bonnamour, ^{VOLOT} Volot, ^{MALICHAS} Malichas dans le courant de l'après-midi arrivent rest de l'Ecole et les camions dont le déchargement est opéré près des baraques affectées à l'Ecole.

Réunion des chefs vers 18h. Le Chef Thollon notifie l'obligation pour l'Ecole de rejoindre dès cette nuit les FFI. Départ fixé à 22 heures. On annoncera une marche de nuit traditionnelle avant la baptême des stagiaires demain.

Jusqu'à 22 heures préparatifs divers. Tous les membres de l'Ecole reçoivent 4 jours de vivres. La camionnette, chargée hâtivement de quelques bagages et le camion précéderont la colonne. Une douzaine de vélos sont empruntés à l'Ecole de Thaix pour qui officiellement nous partons pour une marche de nuit de quelques heures.

A 22 heures départ de la colonne sous les ordres du Chef Bonnamour. Elle quitte Thaix en franchissant les grilles de derrière l'Ecole. L'itinéraire de la nuit sera : Thaix - Nadelhlat - Sumbegras - Fohet - Prades - Monne - Le Vernet St Marie - Boissières + route

u)
de St. Nectaire empruntée quelques centaines de m. avant Murdo + puis
à travers champs Groire. St. Victor. Berc au Chaudesse (le tout
sur la carte Michelin n° 73) - Compaing (carte n° 74)

Marche de nuit et de jour sans incidents. Heure d'arrivée à
Compaing : 11 heures.

Détail de l'horaire :

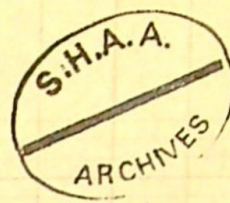
vers 23h15, une heure en gros après le départ, halte et rassemblement
autour du Chef Thollon qui nous a précédés. Exposé de la situation
par le Chef. Réunion de serallés aux FFI. Arrêt général.

Haltes toutes les deux heures. (belle nuit de pleine lune).

Arrivée vers 5h $\frac{1}{2}$ au bout du jour en vue de Murdo que nous évitons
en contourant. Halte de 7 à 8h à hauteur de Groire sur la route de
Berc, dans un pré. A partir de ce moment, ordre d'insérer les
blousons et insignes. Mousse soumise. Plus JM ni Chantiers
Une halte entre Berc et Compaing près avant la grande montée
du lac de Bourdoreze.

Halte enfin de longue durée avant Compaing, à cet instant dans la
descente, dans un bois situé à gauche, immédiatement après un
petit pont. Camions et camions nous ont précédés

~~XXXX~~ Certains éléments qui n'étaient pas allés à Theix, d'autres
qui avaient été envoyés en mission à Clermont, Lourdes, Groire
rejoignent ce point de ralliement dès le matin



Dimanche 4 juin 1944

Halte au lieu sus. indiqué de 11 heures à 21 heures. Repos, toilette dans le ruisseau, temps libre. Certains éléments vont chercher du pain et du ravitaillement à Compaing. Très belle journée très chaude. On s'aperçoit vers 19 heures de la désertion des agents BOURLET et GOUDIN qu'on a reporté, en plus de leur paquetage, 2 vélos.

Avant le départ à 21h le chef Thuillon rassemble tout le personnel et précise qu'à partir de ce moment il est mobile : ceux qui veulent partir ont 5 minutes pour le faire. Après, ce sera une désertion. Un hésitant demande à partir. Il s'en va et revient d'urgence, ayant réfléchi.

Le départ a lieu à 21 heures. Le camion et la camionnette ont précédé ^{dans l'après-midi} ~~la colonne~~ la colonne.

Itinéraire de nuit : Compaing - Espinhal - Montgrelleix - Marcenat - St Bonnet. L'agarde que nous dépassons d'environ 2 kms pour faire halte en retrait de la route de Marchastel, à 600 m environ du carrefour, dans un contrebas. Heure d'arrivée : 7 heures le matin du 5.

Détail de l'horaire :

Halte toutes les deux heures à 23h15. 1h30. 3h45
Belle nuit de pleine lune.

6)

Lundi 5 juin 1944

Halte au lieu sus. indiqué de 7 heures à 13 heures.

A 13 heures rassemblement sur la route de Chuglade autour d'un car mis à notre disposition par les FFI pour rejoindre notre cantonnement en Cantal. Deux échelons constitués : un échelon cycliste se chargea des vélos qui restaient. Le gros du convoi monta dans le car.

Voyage en car de 13h15 à environ 20h30. Itinéraire Lugarde. Chuglade. Le Claux. Col de Serres. Col d'Eylac. Col de Mironne. Salers. Alby. Arzac par petites routes. Halte avec le car sur la route Arzac. Rodomont sur le pont de la ^{MARONNE} Maronne.

Après un arrêt d'une $\frac{1}{2}$ k. nous montons au hameau de Langouroux où est fixé le point de rassemblement. Toilette de chemin dans la Maronne.

^{PLAGE} Nous sommes attendus à Langouroux par le Commandant ^{PLAGE} et quelques éléments venus du Mont Dore qui nous ont précédés. Une fôfote a été organisée : après un court repas froid pris sur l'herbe devant les granges où nous nous asseyons à l'extrémité du village nous allons manger un plat chaud à cette fôfote.

^{LUGARDE}

(L'échelon cycliste part en camion de Lugarde à une quinzaine.

le soir vers 19h30. en suivant le même itinéraire. Arrivée au col de Maronne vers 21h. Halte de nuit dans une grange à 1h du Col. Départ le lendemain à 15 heures dans un camion pour Langouroux où il arrive le 6 vers 18 heures)

A minuit le convoi est couché. Un service de garde est organisé pendant la nuit en collaboration avec les éléments qui nous ont accueillis.

Mardi 6 juin 1944

Journée de repos. Au matin, par groupes, le détachement va faire toilette dans la Maronne. L'après-midi est également consacré au repos. Un service de garde plus judicieux est organisé. Arrivée du Chef TH. en fin d'après-midi et de le matin du Commandant BY. qui prendra la direction du bataillon.

Toute la journée sera consacrée pour la plupart à l'audition de la radio, à la suite de la nouvelle du débarquement. ce matin

Le camion et la camionnette étaient arrivés le matin à 5 heures et avaient été garés sur une traverse après le pont sur la ^{MARONNE} Maronne. Une garde nocturne sera établie aussi près d'eux. PAS la nuit qui vient.

Pendant toute la journée le détachement a été pris en subsistance par les éléments du Mont Dore qui nous ont précédé à Langouroux ^{LANGOURDUX}

Mercrèdi 7 juir 1944

Journée passée jusqu'à 20 heures au cantonnement de Langouroux.

Toujours pris en subsistance par les éléments du Mont Dore

Le matin, première distribution d'armes: 19 mitrailleuses sont affectées aux divers groupes. Le matin, exploration de la région

BOHYAMOUR

par le colt Eyraud. Le capitaine Renaud, le lieutenant B....

(Guerric - Lagarrig - Combret - germanès). Germanès et Combret sont choisis comme lieux de cantonnement autonome pour notre compagnie

Vers 15h un détachement français est envoyé à Germanès. Combret. Il retient 2 granges, un P.C., une cuisine, 1 salle à manger et un magasin

A 17h30, toute la Compagnie se rassemble autour du Capitaine Renaud qui lui donne ses statuts. Sections de combat sont constituées sous les ordres des lieutenants M..., L... et D... et J... Un groupe de direction sous les ordres du chef A... Un état-major avec ses divers services.

MICHEL
LISBOIS
DOLÉAC
JARRY
AMAHIEU

Vers 20 heures la compagnie quitte Langouroux. Elle arrive $\frac{1}{2}$ h. ^{LANGOURDUX}

après à Germignot et Loubert et s'installe dans les locaux privés.
une garde est assurée dès cette nuit à l'Est et à l'Ouest.

Dans le courant de la journée le camion et la camionnette
ont été remis en état et rejoignent le nouveau cantonnement
à 23h ce faisant par Pleaux



Jeudi 8 juin 1944

Le matin les divers services sont organisés. 1 section de service
et 1 section de garde fonctionneront en permanence. Les sections
commencent à s'initier au fonctionnement de la mitrailleuse

Dès le soir la compagnie assure elle-même son ordinaire. dans des
conditions précaires pour aujourd'hui du fait du manque de
matériel.

L'après midi vers 14h alerte. L'officier de renseignements rap-
porte de l'Etat major de ^{LANGAYRoux} la nouvelle qu'une
colonne allemande de 500h. a quitté Aurillac pour Argentan
ou Pleaux. Ordre de repli sur Luc. Toutes les sections
sont mises en route vers l'ouest, à l'exception de celle du lieutenant
L... à la baïonnette à la Marguerite qui rejoint au bout d'une 1/2 h.
et des sentinelles, du capitaine Renaud et du lieutenant B...
qui restent sur place. Huit d'une heure environ dans
des bois à l'ouest. ^{Passage d'un avion allemand en 4x. motifs} l'alerte frane. la colonne allemande

LISBONIS

BOHAMOUR

ayant pris la direction de Figeac. Retour général au cantonnement
RAS le soir. Réunion au P.C. de tout l'état-major
pour noter les enseignements de la journée.

Vendredi 9 juin 1944

A 4h du matin. 1^{ère} mission faite par la compagnie : le lieutenant
D... et 4 hommes, en direction de St. Christophe.

A 8h30 a lieu le premier rapport de la compagnie. ramassage de
toutes les sections. Dès aujourd'hui, matin et soir,
commence l'école de campagne, dirigée par le capitaine Aubrey
et commandée par les lieutenants instructeurs.

Le matin la cuisine est dotée d'une grande marmitte à force,
ce qui facilitera beaucoup la tâche des cuisiniers dorénavant.

L'adjudant Eyz... ramène de Pleaux une 202 réquisitionnée
qui sera dorénavant l'auto légère de la compagnie.

En soirée à 20h. le chef de groupe Dup... et
4 hommes vont assurer la garde du terrain de parachutage.

Dans la nuit à 23h45 l'état de semi-alerte est
déclenché sur la nouvelle qu'une colonne allemande se dirigerait
vers Pleaux - Mauriac. Rondes du capitaine Renaud et des

lieutenants B... Conf. de télé. avec le P.C. de bataillon:
information controuvée. Néanmoins pendant la nuit 2 rondes

LISBOIS

seront faites par le lieutenant L... le long et au dessus de la Maronne de 4h à 6h - du matin pour vérifier dispositif de garde

A noter l'installation, en fin de matinée, du P.C. de bataillon à Calau. et d'une liaison téléphonique permanente à la cabine de La Jarnige.



Samedi 10 juin 1944

Matin : à 8h30, dans la châtainerie derrière le P.C., première lessie des couleurs qui dorénavant aura lieu chaque matin à cette heure. Matin et soir, pour les sections, service en campagne. Pour une section, instruction au tir à la mitrailleuse pour la séance de tir prévue demain matin.

ANTOINETTE, MICHAUD

Le lieutenant A.M. part le matin à St. Christophe et dans les localités avoisinantes pour y préparer la mobilisation des jeunes. D'ailleurs, dans l'après-midi, première incorporation de deux jeunes gens du pays.

VOLOT
MALAN

Après-midi, le chef de groupe Vol... et le chef d'équipe Mal... vont reconnaître un itinéraire possible de repli sur Luc. Ils rentreront après avoir réalisé leur mission le lendemain à 8h30.

Le matin, pour la 1^{ère} fois depuis Thoir, le courrier a été

autorisé - du fait de l'organisation d'une leçon.

JARRY

Le soir, vers 21 heures, 4 hommes de la section du lieutenant J... vont désignés pour aller au terrain de parachutage. Aucun avion n'étant venu, cette mission n'aura pas de succès.

Dimanche 11 juin 1944

A 6h le matin, départ des 3 postes de garde demandés par le P.C. du bataillon - chaque poste se composant d'un chef et de 5 hommes - aux barrages sur les routes - pour 36 heures consécutives.

LISBOIS

De 8h30 à 9h, 1^{ère} séance de tir à la mitrailleuse (de la section du lieutenant Lis...) : bons résultats - quelques incidents de tir bénins.

A 10h, messe en plein air dite par l'aumônier.

L'après-midi, repos - A noter une perquisition de tabac au P.C. (1^{ère} distribution en conséquence) - et l'arrivée en fin d'après-midi de 12 jeunes recrues du pays - qui seront confiées

ANTHINE MILHARD au lieutenant A.M.

Le soir, vers 21h, 4 hommes fournis par la section du lieutenant J... vont au terrain de parachutage - sans plus de succès qu'hier.

JARRY

Aucune alerte d'aucune sorte - à part un avion allemand à 13h - 17h30 (au rap-mote) - 21h.

Lundi 12 juin 1944

HONNILLH

Au matin le chef de groupe H..... part dans le Midi en mission spéciale. Il est chargé d'aller récupérer pour nous du matériel dans un Centre où il a exercé un commandement et aussi d'effectuer des liaisons avec des amis de J.M. -

JARRY
AMINIEU

Instruction matin et soir pour les sections qui ne sont pas au repos. Les sections Pierre et Auguste sont au repos le matin. La section Michel fait le matin des exercices de tir -

Le soir, répartition des recrues arrivées la veille pour compléter les sections.

LISBOIS

Le soir des éléments de la section Jean sont détachés au terrain de parachutage. Il n'y aura pas cependant de parachutage cette nuit.

Mardi 13 juin 1944

LAURENT

Au matin, au rapport, a lieu la lecture par l'officier de renseignements du 1^{er} bulletin officiel d'information, qui aura lieu dorénavant le plus souvent possible. Au même rapport sont annoncées des

VOLOT
SATRE

nomination: les chefs V.... et S..... sont nommés chefs de groupe.

STOFFLER
JARRY

le chef Stoe..... est nommé. Il part à la section Pierre comme adjoint de groupe.

BONHAMOUR

le lt B..... part le matin en mission à St. Martin, Cantalès au

Centre sanitaire de jeunes - Au retour il explorera une tranchée de la vallée de la Maronne.

JARAY

La section Pierre fait de 8h30 à 9h des exercices de tir. L'après-midi est dominée par une alerte. Vers 15h30: un coup de téléphone annonce qu'une colonne allemande est à Mauriac. Préparatifs immédiats de départ. La positivité d'alerte précipité. Après 1h. d'attente environ on apprend que la colonne allemande a quitté Mauriac. Le départ de jeunes, entre temps fixé de toutes parts à 20h ce soir, est remis à demain 17h. On se réinstalle provisoirement.

L'après-midi est occupé par un conseil des officiers où on prépare les détails de la cérémonie du baptême des chefs de la nouvelle promotion demain.

Pas de mission de parachutage ce soir.

Mercredi 14 juin 1944

Importante journée: baptême de la promotion de chefs d'Equipe J.M. "général. Wygand" et installation au nouveau cantonnement de Laval. Chassignat.

Rien à signaler d'un pt de vue militaire. La garde est assurée par les éléments recrutés dans la région. Tout ce qui est originaire de S.M. est rassemble de 11h à 15h30.

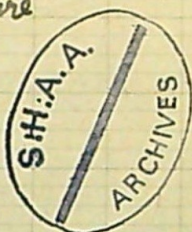
A 11h30 a lieu la cérémonie du baptême de la nouvelle Promotion.

le Général Weygand - au présence du Cdt Eguard, de 2 officiers de son Etat Major, et de tous les Chefs. Agents et volontaires du Centre. Ecole réunis une dernière fois avant la fin de la guerre au tout que Centre J.M.

Cette cérémonie, très simple, a lieu dans la Chaâtaquerie où se font le rapport et les adieux derrière le P.C. (pt 18. 01 à peu près de la carte d'E.M. au $\frac{1}{50000}$) - Rassemblement en carré.

BONHAMOUR le Chef B....., chef des stagi, donne lecture de la liste des nouveaux Chefs d'Equipe :

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| 1. MALAN - Raymond | 15. PRUDHOMME - André |
| 2. FAVET - Paul | 16. GAMBOTTI - Paul |
| 3. DROZ - Jean-Pierre | 17. GUILBAL - Bernard |
| 4. STEURER - Jean | 18. THUET - Paul |
| 5. GERMAIN - Paul | 19. BRIS - Paul |
| 6. HENRY - Marcel | 20. CHAUCHON - Robert |
| 7. WOLFF - Fernand | 21. CHABANNES - Gerald |
| 8. LATAPIE - Paul | 22. BRUMELOT - Jean |
| 9. BONY - Maurice | 23. BARBIER - Marius |
| 10. BARBEY - Pierre | 24. DÉTRIE - René |
| 11. JOLY - Jean | 25. GUYONNEAU - Daniel |
| 12. SAUREL - Adrien | 26. BARBIER - Lucien |
| 13. BÉDÉ - Jean | |
| 14. TIBERGHIEU - Marcel | |



Le chef MALAN prend ensuite la parole et demande au Chef de l'Ecole le nom de "général Weygand" pour la nouvelle promotion : c'est celui de l'homme qui aurait peut-être pu redresser la situation en 1940 et qui le 11 novembre 42 a incarné la résistance au moment de la violation de l'armistice.

Le Chef de l'Ecole prend la parole. Il accepte le nom de la promotion. Le général Weygand est l'homme qui eussent-ils voulu la résistance en novembre 1942. D'ailleurs dès ce moment vous auriez fait ce que nous faisons aujourd'hui si les ordres de résistance n'avaient été sabotés.

A J.M. nous ne préparons pas pour les jeunes Français la mentalité d'acceptation de toutes les humiliations qui a été celle de la France depuis ce moment. Il vaut mieux résister dès ce moment que d'accepter car un pays ne se relève pas en acceptant tout. Pour le moment notre rôle est de prendre les armes et de combattre.

Nous sommes donc l'Armée. elle aura aussi un autre rôle, quand la guerre sera finie : être un élément constructif. Elle réparera tout ce que nous avons fait à J.M. et à l'Ecole pendant plus de 3 ans : préparer une Révolution Nationale qui est nécessaire. Un grand Français, le Maréchal Pétain, a voulu cette révolution ; les bases de son action sont valables : seulement elles ne pourront être réalisées qu'après la victoire. Car le gouvernement du Maréchal n'a pas compris qu'on ne réalise pas une Révolution Nationale sous les boots allemandes.

Deux chants, chantés par toute l'Ecole : le

chant de S.M. . une dernière fois - puis les Marseillais (1^{er} et dernier couplets) -

De 12h30 à 14h30, banquet de fin de stage. dans le pré derrière la cuisine. Une table groupe l'Etat Major et les invités. Banquet préparé selon les traditions par le Maître spécialiste Elysée.

A 15h dans le même pré, devant le personnel de l'Ecole (les invités étant partis). "désengagement" de fin de stage. 1/2 h environ. Chants de la Promotion qui évoquent Montbruc. Mise en boîte des Uufs du stage: J.... - D.... S..... B..... L..... -

A 15h30. la cérémonie était terminée.

L'ordre de départ de germaniques, donne la veille, sera révisé entre 15h30 et 17h. A 18h30 départ en auto du cap. Renaud, du P. Aubrey, du Lt Rich... . A 16h30 de l'échelon camion. camionnette. A 17h de l'échelon pedestre. (A 15h30 avions aussi d'un échelon cycliste). Le détachement principal arrive à 18h30 environ à la Chenaque. Laval, nouveau lieu d'implantation (pt 56.04 environ de la carte d'E.M.). L'échelon pedestre y arrive à 19h30. L'échelon auto n'y arrivera qu'à 21h après arrêt à Pleaux pour courses et réparations ~~auto~~ (1) Installation du P.C. à Laval dans une chambre de la dernière ferme vers la Maronne. des cantonnements des sections

(1) A noter l'envoi par le convoi automobile du Uuf de groupe V... au barrage de Estourous où il prendra la garde 24 heures en relève d'itinéraires du bataillon. Relève part à 18h

JARRY
DUPUIS
SABATIE
BONHAMOUR
LISBONIS

RICHARD

VOROT

dans des granges à Laval et à La Charraque. Repas froid le soir. Tout de suite, cuisine assez confortable et agréable à vivre installée à la Charraque dans une dépendance de ferme. RAS pour le reste de la soirée.

Deux faits encore à l'actif de cette journée chargée :

+ Arrivée à Germanès (ils suivront avec l'itinéraire fidèle à Laval) vers 16h30 des Chfs Mercier, Barbe, Moignard ^{Braderon} de l'Authezat, accompagnés de quelques-uns de leurs frères et de l'informateur Asquith. Ils viennent se joindre à nous. Ils ont été transportés en auto depuis une destination qu'ils ont jointe à pied par les soins de l'Etat Major du Bataillon. Une dizaine en tout.

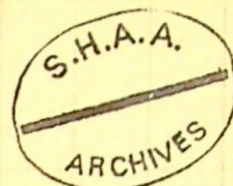
ANTOINETTE-
MICHAEL

+ A L'officier, le lieutenant A.M... "recruteur" de la compagnie, qui y était parti en camion pour une incorporation assez importante, échoue du fait de l'intervention avant son arrivée de 3 subdivisions armées qui dispersent le rassemblement de jeunes recrues sous prétexte que nous sommes des "mitigeurs". Il ne revient avec lui que 6 jeunes des environs de L'officier qui n'ont pas été touchés par cette mesure. Ils arrivent vers 21h à Laval en camion.

Jeudi 15 juin 1944

Installation à Laval. La Charraque.

Les chfs Mercier et Barbe, 5 de leurs volontaires sont affectés à la



19

section Antoine - les Chaps Bourdureau et Moignard sont placés en réserve d'état-major. Les 6 incorporés de la section Loupica sont affectés à la section Michel

ANTOINE - MICHAUD

SATRE

Au matin le lieut. A.M... part en camion à Loupica avec le Chef de Groupe S..... et 3 hommes en armes pour reprendre les opérations de mobilisation fâcheusement interrompues hier. Le rebondissement vers 21h sans succès, les gens étaient toujours dispersés.

Au matin sont aussi précisées les modalités de fonctionnement du barrage des Estornes. Le cap. Renaud y fera une tournée d'inspection vers 16h et prendra certains éléments.

EMERY

Au soir vers 19h arrivée d'un chef de l'Ecole ~~qui n'avait~~ qui n'avait que. étant permissionnaire, rejoindre au moment du départ de Thierx et qui du fait des circonstances a été chargé par le C.J.F. de la liquidation de l'Ecole. Il a pu suivre notre trace au vélo. Il nous apporte des nouvelles de Vichy où il est parti - de l'envoi misité par notre escapade à Thierx. Son rôle restera pour le moment à la liquidation où il retournera demain matin. Il regnera après.

PEYRE

Une longue réunion a lieu au P.C. après dîner. Le Chef ~~anonyme~~ reçoit sa mission. Le Chef Louis, ancien chef muletier, reçoit celle de partir demain matin à Cordes avec 3h. pour y récupérer nos mulets. Un des sh. en profitera pour aller à Murois.

Les tours de garde sont organisés normalement pour la nuit.

Vendredi 16 juin 1944

PEYRE

EMERY

A 5h le chef Louis part avec 3h. à Lourdes. Un d'entre eux va en vélo à Murets pour liant. A 7h45 le chef arrive le soir repart de mission.

Journée sans aucun incident. De 8h30 à 9h la section de commandement.

ANTOINE-MILHARD

JARRY

LISBONIS

ment à exercice de tir. la section ^{Antoine} ~~Braxant~~ est de garde de 9h à 17h. La section Pierre le remplace à 17h pour la garde, et la section Jean pour les services.

Pour les sections à l'instruction, exercice de campagne et bain à la Maronne. Le soir après dîner réunion d'état major commune avec le chef de la compagnie Bonnaval. Plusieurs questions d'intérêt commun, notamment celle qui concerne le ravitaillement, sont examinées.

Samedi 17 juin 1944

Au matin, vers 10h. alerte au P.C. Les allemands, avec 2 camions, auraient défait St. Germain et marcheraient déployés en tirailleurs contre un barrage sur la route de Mauriac. Bien que ce point soit éloigné de notre emplacement et que cette action ne semble pas nous menacer directement, décision est prise de renforcer la garde au barrage du pont des Estroes. Une ronde est faite par le Lt B..... et l'aspirant M...... la garde est portée à 8 hommes au lieu

BONHAMOUR
MALIGNAS

DUPUY

de 6 . Un itinéraire de retour plus court est étudié par ces deux officiers accompagnés du volontaire agent de liaison (cette mission a lieu de 11 à 14 heures) . La relève au pont des Estourons a lieu en fin d'après-midi. Le Chef de groupe D.... avec 7 hommes y part guidé par l'agent de liaison .

PEYRE

Vers 14h retour en vélo d'une des volontaires qui a accompagné le chef Louis de Cordes et était chargé d'aller à Murois : il confirme un coup de téléphone lancé dans la journée par Louis et annonçant qu'il est possible d'envoyer le camion à Murois demain.

Après dîner, dans le pré qui borde nos deux tranches au village de Laval, réunion générale de tous les chefs, et volontaires de l'Ecole des Cadres, sans les autres volontaires. Le capitaine Renaud, de 20h30 à 21h13 environ, fait le point pour tous les anciens J.M. - la première fois depuis la soir du départ de Thoiry. Il explique comment d'abandon en abandon on s'était habitué depuis novembre 42 à ne plus rien, aux Chantiers. Si nous avions pas agi au moment du débarquement nous n'aurions plus jamais agi. Il étudie la situation présente : savoir attendre et se préparer. Ne pas vouloir devancer notre heure.

RICHARD
MICHEL

Une réunion d'Etat Major suit. On y décide le départ du camion à Murois demain, accompagné d'un détachement comprenant les chefs R..... et M.....

On y décide aussi, en prévision d'une prochaine doublement de

LISBOYIS

La Compagnie de créer des cours de futurs chefs de groupe qui seront confiés au Lieutenant Jean. 4 séances composeront ce cours et chaque inscrit au cours devra assister successivement aux 4 qui seront répétées. Elles commenceront dès demain soir.

Dimanche 18 juin 1944

Au matin à 9h. à la chapelle de laval, messe dite devant environ 150 assistants (des Cies Renaud et Bonneval et aussi des villageois) par l'aumônier Aubry.

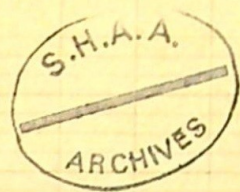
GOTILLE

A 10h $\frac{1}{2}$ le lieutenant Roger fait reconnaître un lieu de rassemblement pour la compagnie en cas d'alerte. Il est accompagné des chefs de section.

LISBOYIS

L'après-midi est temps de repos. A 18h30 a lieu la 1^{ère} causerie aux futurs chefs de groupe par le lieutenant Jean.

A signaler entre 18 et 21h l'installation par des éléments de la compagnie et du groupement d'un téléphone exécuté aux Estouries au nouveau emplacement du P.C. à la villa St. Pierre à la Chanagère. Le nouveau P.C. de groupement est en effet fixé à ce point (# 54.04 carte $\frac{1}{30000}$) et l'emplacement du groupement, qui doit quitter Calan ce soir, y est prévu pour 21h. Cette villa est nettoyée et rendue à peu près habitable. Le reste du reste qui à 23h que les éléments du groupement



s'y installeront.

Lundi 19 juin 1944

Journée assez maussade, le temps étant gris. Humide et froid.

Activités : 9h30. 11h30. 2 sections font l'exercice de service en campagne (Jean et Raymond)

A 11h30, le lieutenant Jean fait son 2^e cours aux aspirants. Chef de gr.

A 17h la section Jean prend la garde et la section Raymond les services.

Aucune nouvelle du camion parti à Murds. Le retard n'est pas inquiétant du reste. Au soir le PC de Groupement s'installe, non plus à la ville St. Pierre jugée difficilement habitable, mais à Chanaquons, un peu plus haut. Tous ses éléments, y compris son chef, sont en place. Le commandant Eguard et le capitaine Carlhian viennent en hôtel de la compagnie Renaud au cours de la journée. Le commandant est l'hôte de notre potote matin et soir.

Mardi 20 juin 1944

A 8h30, la section Pierre a service de tir jusqu'à 9h. Toute la nuit la section Raymond fournit 4 hommes pour une course de bois

JARRY
DOLEAC
LISBONIS

deux les bois avoisinants. Des familles nouvelles sont construites à la demande du docteur. A 9h30 les sections Pierre et René ont exercice en campagne. A 11h30 le lieutenant Jean refait sa 1^{re} causerie aux aspirants, chef de groupe qui n'ont pas l'insigne. Toute la journée deux coiffeurs de Pleaux, réquisitionnés, seront à la disposition de la compagnie, au fleur au.

MICHEL
RICHTARD

Une certaine iniquité de se fait jour toute la journée au sujet du courrier expédié dimanche à Murois. Enfin, il arrive à 22h15. Mission heureusement remplie. Le lieutenant Raymond et le lieutenant André rendent compte, à notre table de poste, jusqu'à minuit. Des conversations intéressantes ont eu lieu à Murois avec notre ami César et ont permis de faire le point de la situation des forces ennemies dans la région Murois. Champeix. Condes. Une liste de courriers est rapporté; du matériel aussi qu'il faut entreposer à Murois. A Murois les bagages personnels qui restaient ont été stockés et rangés. Le plus intéressant est qu'à Aubergat une réquisition importante a eu lieu et a permis de rapporter nombre d'effets vestimentaires dont nous manquons.

Mercredi 21 juin 1944

Peu d'événements intéressants. Programme d'instruction de service en campagne pour 2 sections. Distribution des effets récupérés à Aubergat aux moins

PEURE
AMANIEU

DOLEAC

équipes. Le chef Louis est nommé adjoint du Chef Auguste à la tête de la section de commandement. Le lieutenant Reni est pendant la nuit chargé d'une mission de surveillance qu'il accomplit avec quelques hommes de sa section.

A signaler la désertion, dans le courant de la journée, de deux jeunes du pays: LAROCHE et MARCHE. et la décision prise d'interdire l'accès du cantonnement à toute personne civile non forcenée d'un lauréat, parer. Cette décision a été prise à la suite de fréquentes visites de parents de jeunes qui avaient pour effet un abaissement du moral de ces derniers.



Vendredi 22 juin 1944

A 8h. tir de la section Antoine. Au rapport, on annonce que les lettres expédiées il y a une semaine sont arrivées à destination (d'après résultat mission Murois) et qu'un nouveau départ de courrier aura lieu bientôt.

A 9h30 les sections René et Pierre ont exercé en campagne. A 11h30 le lieutenant Jean fait sa 3^e causerie aux aspirants chefs de groupe. A 17h la section Antoine prend la garde et la section Pierre les services.

A signaler 3 missions importantes:

Le lieutenant B..... est envoyé à Lœprieux pour retrouver les 2 déportés d'hier, accompagné de 2 hommes en armes. Il ne peut les retrouver.

DOLEAC
JARRY

LISBONS

ANTOINE-MILHARD
JARRY

BONNAMOUR

JARRY
JOLY

mais un quart de nuit de 24 heures à leurs familles pour qu'ils rejoignent
Le lieutenant Pierre et le chef ex-stagiaire J... sont envoyés
en vélo à 9h à Aurillac à la poursuite du stagiaire BRUMELOT qui,
étant de garde au fort des Estourons, a défilé cette nuit à 14h en
confiant à un camarade qu'il allait prendre le train à Aurillac. Les
deux poursuivants arrivent sans encombre à Aurillac et après quelques
perquisitions parviennent à joindre BRUMELOT qui avait pris le train et attendait
son départ. Ils le font revenir avec eux et sont de retour à 14h30
environ. BRUMELOT est envoyé dans une prison constituée par un
local dans la grange du P.C. Il sera statué ultérieurement sur
son sort.

LISBONIS

Enfin le lieutenant Jean et 12h de sa section reçoivent la
mission de partir à 22h30 pour une mission de reconnaissance de nuit
au sud de la Maronne. Ils doivent revenir demain matin.

Vendredi 23 juin 1944

RICHARD

Rien d'important. Au matin, le lieutenant André,
jusqu'à présent officier d'administration de la compagnie, est nommé
à la tête de la section de commandement du P.C. Le caporal N....
l'accompagne.

Une nouvelle possibilité s'offrant d'expédier du courrier, celui-ci
est rédigé pendant la journée. du temps libre est laissé aux sections

LISBONIS

pour le faire. Le lieutenant Jean fait à 11h30 son cours aux aspirants chefs de groupes.

ajouté ici
description 10 h.
du P.C. mentionnée
par courrier 26 juin

(Ce journal ne mentionnera plus désormais les événements habituels tels que cours et conférences d'instruction, exercices des sections, répartition des tâches de garde et de service etc... Il ne mentionnera plus les activités ordinaires de la compagnie au repos et ne s'intéressera qu'aux faits inhabituels)

Samedi 24 juin 1944

Le matin, après les couleurs, réunion de la Promotion Général Weygand devant le cap. Renaud et quelques ex-Instructeurs de l'Ecole. Le Chef d'Equipe BRUMELOT est dégradé et cassé de son rang. Il reste affecté comme sous-officier volontaire à sa section, ayant promis de rester à son poste.

FAYARD

Pendant la nuit, courte visite d'inspection des Colonel commandant la région de Mauriac qui reste quelques instants sur le plateau qui domine le val et s'intéresse spécialement à l'exercice de service en campagne.

BONNAMOUR

Le lieutenant B..... part à Loupiac reprendre en main la question

de la mobilisation des jeunes recrues.

A 21 heures, après dîner, réunion dans le pré, comme samedi dernier,

de tous les ex. J.M. autour du capitaine Renaud. 2^e soirée

entre membres de l'Ecole. Le capitaine fait le point de la situation générale.

Il parle ensuite de notre tâche immédiate. Pour le moment nous devons

être fatigués et nous consacrer à l'instruction des jeunes. Veiller

par une entente morale à ce que cette période d'inactivité apparente

ne soit pas pour certains une occasion de découragement. Quelques

chants, un trio vocal des lieutenants B....., Pierre et D.... et un

défilage du Chef de Patrouille L..... terminant cette soirée.

BONHAMOUR
JARRY
DUPUY
CARMENTRANT

Ce soir, ainsi que tous les soirs qui suivront, des éléments sont dirigés au terrain de parachutage. Au principe ce sera l'échelle montante du pont de Rochonnet.

Dimanche 25 juin 1944

Rien à signaler. Splendide journée ensoleillée. Le matin, à la chapelle de Laval, à 9h. messe dite par l'aumônier de la Compagnie devant une assistance nombreuse de militaires de la Cie, des P.C., des autres ciers - ainsi que quelques civils.

P. AUBAY

Dans la matinée, passage à très faible altitude d'une formation compacte de bombardiers américains. On entendra $\frac{1}{2}$ h après l'effet de détonations violentes dans les directions de Sète, Arignon, Toulon.

L'après-midi, baignade générale à la Maronne.

Lundi 26 juin 1964

Rien à signaler en dehors du déroulement du programme d'instruction, pour toute la journée.

Dans la nuit, une dizaine de déserteurs de la compagnie de commandement du P.C., qui s'étaient enfuis avec leurs armes dans l'intention de constituer une "maquis" à l'est sur notre dos (tentative de rapt de véhicules etc) - et qui avaient été cernés et déarmés par la Cie Bonneval, sont livrés en garde à notre compagnie. Leur affaire sera instruite demain par le capitaine Renaud.

événements
mentionnés ici
par erreur -
s'est passé
dans la nuit
du 23 au 24

3 des 10 déserteurs du P.C. qui ont regretté leur acte ont été au matin affectés à notre Cie. Il s'agit de 2 sergents et d'un homme. Les autres ont été renvoyés chez eux sans leurs armes.

A noter que le premier convoi en permission demandée n'ont pas rejoint et doivent être considérés comme déserteurs. On les rattrapera mercredi.

L'annonciateur de la compagnie part en mission le matin. Il emporte le courrier.

P. AUBRY

Mardi 27 juin 1944

ANTOINE MILHARD

la pluie entraine avec elle toute l'activité dans la
compagnie - les C.E. Mercier et Barbe sont nommés chefs
de groupe dans la Section Antoine, avec respectivement le grade
de sergent. chef ~~sergent chef~~

On apprend du P.C. du groupement qu'après décision des autorités
responsables de Mauriac les pluies de la région ne seront plus mobi-
lisées dorénavant que pour une période de 3 semaines d'instruction

Mercredi 28 juin 1944

LAURENT

Le lieutenant Huri. de l'E.M., commence de 4 à 6 h une série
de rondes qui fera chaque jour un officier de l'E.M. pour vérifier
le dispositif des postes de garde et surveiller au lever du jour les
abords du ravin du Ruisseau

MICHEL

Le C.E. Moirand est affecté à la section Raymond avec le
grade d'aspirant et en qualité de chef de groupe

LEBONIS

Le matin, le lieutenant Jean part avec 6 hommes à la
vie Bonneval, au court, pour s'occuper du fonctionnement des
F.M. anglais

Vendredi 29 juin 1944

Au matin a lieu le premier exercice de combat en campagne. 2 sections contre 2 sections, sur le plateau du Couet ^{COUET} ou décide à 8h l'enlèvement des barrages des Estourdes ^{ESTOURDES}: la libre circulation est donc rétablie sur la ligne route d'Aurillac. Cet événement est pallié par la mise en place d'un poste de surveillance composé d'un gradot de 2 hommes installé en permanence au bord de la Maronne.

HONNILLH

Au cours de l'après-midi, retour de l'aspirant H..... envoyé il y a une quinzaine en mission.

Vendredi 30 juin 1944



Rien à signaler, en dehors d'une tentative d'emploi d'un explosif plastique ^à contre un arbre aux abords du carrefour. Expérience concluante. Au soir, sur un rapport venant du P.C. et signalant que des civils aux environs certainement inquiétés ont vu des allemands dans la région de St. Cirgues la Loure ^{ST CIRGUES LA LOURE}, le lieutenant D.. avec 2 hommes est envoyé en mission nocturne dans cette direction.

OTT

Samedi 1^{er} juillet 1944

Au soir, toute la compagnie part au-devant de parachutage de Calan, un message ayant signalé

un fort armement d'armes possible. Mais ce sera qu'une fausse alerte - et après une nuit d'attente vaine la compagnie revient au dimanche matin.

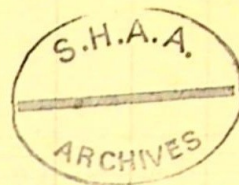
Dimanche 2 juillet 1944

Journée de repos. Même le matin à la chapelle de l'avant dans les mêmes conditions que d'habitude. Bas général à la Maronne le 'après-midi. Après dîner, un officier est ici de nouveau mis au courant d'un projet des jeunes recrues de la région de St. Christophe qui ont formé le projet de déserters collectivement ce soir, après être mis au courant de fait que la durée des stages de formation était de 3 semaines - et ayant terminé ce soir leurs 3 semaines. Tous sont réunis par le capitaine Renaud dans le pré des couleurs. Le dernier leur signifie que le projet qu'ils ont agité est un enfantillage et que de toutes façons ils seront libérés mardi matin à 7 heures. Jusqu'à ce moment il a besoin d'eux. Tous resteront jusqu'à ce moment.

Lundi 3 juillet 1944

BOURDEREAU

Rien à signaler de dehors d'une mission que doit faire demain un officier à Aurillac : des courriers, qu'il emportera, et rédigés par les sections au cours de la journée.



Mardi 4 juillet 1944

Au matin, libération de toutes les jeunes recrues du pays qui ont terminé leur période d'instruction. Nos effectifs sont réduits, on s'en fait, à une centaine. Le lieutenant Boudereau part en mission à Aurillac et y emporte du courrier.

Cette journée sera dominée par une série de missions importantes confiées à la compagnie : le capitaine Renaud est informé à 08h que 2 colonnes allemandes remontent vers le nord. On ignore quelle route elles vont emprunter à partir d'Aurillac. Dans le cas où notre groupement serait en conséquence appelé à agir la compagnie reçoit l'ordre :

- 1) de préparer des destructions de route du côté d'Argentan ARGENTAN

BONNAMOUR Le capitaine part avec le lieutenant Max reconnaître les emplacements l'après-midi il y retourne avec l'adjudant Meliquas et le chef du groupement. Emplacement précis. Le soir un détachement de 13 hommes est envoyé et commence les travaux

- 2) de trouver des explosifs pour exécuter ces destructions

JARRY Le lieutenant Pierre est envoyé en mission au barrage de la Maronne pour en trouver

3) de prendre contact avec des éléments de l'A.S. voisine pour lui demander, le cas échéant, man. forte d'une section Creil armée. Le lieutenant Antoine y part avec 1h. Sa mission durera toute la journée. Elle sera un échec dû à une

ANTOINE-MICHARD

ANTOINE MILHARD

cause amercant : le lieutenant Antoine et ses 3 compagnons, habillés en tenue bleue S.M., seront signalés au service de quart de l'unité à contacter comme des miliciens et déclencheront de ce fait un mouvement de repli dans l'unité. Au soir seulement ils pourront rejoindre les éléments à visiter. Il sera alors trop tard et ils reviendront bredouilles.

Mardi 5 juillet 1944

Suite de la nuit d'hier en ce qui concerne les destructions sur route : à 10h une camionnette part avec 10h. Elle prend 500 kgs de dynamite au barrage de La Maurine. A 14h le détachement chargé de l'opération, qui était resté avec l'aspirant Maliquas sur place, reçoit le tout. Rien ne sera fait jusqu'à 22h pour ne pas attirer l'attention. De 22h à minuit les explosifs sont mis en place. Et la camionnette ramène à 3h du matin 10h. 4, y compris l'aspirant Maliquas, restent sur place pour procéder aux destructions si elles devaient avoir lieu d'urgence, car une colonne allemande a été signalée à Maurine dans la journée. Ce détachement de 4h restera en place jusqu'au lendemain soir et retournera vers 19h - en laissant tel quel le programme de destructions : la tâche entreprit pourra reprendre immédiatement en cas d'urgence. Rien à signaler pour la compagnie le reste de la journée,

si c'est l'état de demi-alerte de midi à 15h, sur la
nouvelle qu'une colonne allemande est à Mauriac. vers 15h
elle se dirige vers le nord.



Mardi 6 juillet 1944

Au matin. retour du lieutenant
le capitaine Renaud
Bourdereau d'Aurillac. A 13h 30. ~~Compagnie~~ est informée

qu'un parachutage aura lieu ce soir au terrain de Calau.
Dans le courant de l'après-midi, vers 16h, arrivés en fin de
de 4. Chef de l'Ecole des Cadres restés à Montbrac et qui après
nombreuses péripéties rejoignent : CLAVERIE, GUYOT, ANGOT,
FRONT. Ils rendent compte au capitaine de la situation
dans la vallée et d'un contact contact vicieux et éternoué.
En attendant leur affectation à des unités dans la compagnie,
ils sont placés en réserve d'état-major.

Au soir, toute la compagnie part au terrain de parachutage de
Calau. Les deux autres compagnies du groupement sont
marquées de la sécurité éloignée. La section René est chargée,
autour du terrain, de la sécurité rapprochée. La section Jean
de transport des armes.

DOLÉAC

LISBONIS

Le dispositif est en place à ²³18h 30. A 0h 15, roulement
d'alarme. A 0h 30, parachutage: 21 parachutes largués
un peu en avant du terrain, ce qui obligera à des recherches

LISBONIS

dans des taillis pendant 2 heures. A 5h du matin la section Jean deucerre, camions chargés. Le parachutage sera gardé par elle au Couet jusqu'à 14 heures, après son dénombrement.

On attendait 2 avions. Qu'est-il advenu du 2^e ?.

THIRY

A noter que l'aspirant Thiry devait partir jeudi à 19h pour effectuer dans la région de St. Flours, avec quelques hommes, une récupération d'armes dans un petit dépôt. Etant donnée l'annonce du parachutage, sa mission est remise à plus tard.

Vendredi 7 juillet 1944

Après une longue attente sur le terrain de Calan (jusqu'à 4h dans le cas où le 2^e avion prendrait) décision de partir en car et camionnettes. Mais des ennemis de transport obligèrent d'attendre jusqu'à 8h du matin le départ de 6 à 7 heures. L'E.M. appréciera la légendaire hospitalité d'un ami de Calan.

LISBONIS

Vers 8h45 toute la compagnie est de retour au cantonnement, sauf la section Jean, de garde au ^{COUET} Couet autour des parachutages jusqu'à 14h.

Repos pendant la nuit. En fin d'après-midi, distribution des armes parachutées dont le compte a été dressé ce matin : une soixantaine de mitraillettes ^{STEN} Sten, une mitrailleuse.

- tenue de fusils, etc... En soirée, chaque homme était, ou fut si on peut, doté d'une arme individuelle.

A nouveau, un parachutage est annoncé ce soir : toute la compagnie repart à Calau vers 21h15 malgré un temps menaçant. A 21h20, l'officier de renseignements de la compagnie capte un message annulant l'annonce du parachutage. Il faut faire rattraper de suite les éléments de la compagnie partis par l'itinéraire de la Maronne. Le P.C. du groupement pourra de suite faire rattraper ceux partis par Pleaux. A 22 heures toute la compagnie a regagné le campement.

A cette heure on apprend officiellement qu'un 2^e avion a parachuté par erreur un complément d'armement sur un autre terrain. L'unité des FFI qui en a bénéficié accepte de nous le restituer. Ce parachutage, très intéressant parce qu'il contient des armes automatiques à longue portée, sera achevé demain matin au Couet.

Samedi 8 juillet 1944

Rue à signales en dehors de nominations et d'affectations dans la compagnie. Les Lieut. GUYOT, LIAVERIE sont nommés sous-lieutenants et affectés respectivement aux sections Pierre et Jean.

JARRY
LISBOIS

MICHEL

Le Chef AMYOT est nommé sergent. Chef et affecté avec le sous-lieutenant BOURDEREAU à la section Raymond.

SABATIE
HENRI

Dans l'après-midi les diverses sections, pour la 1^{re} fois, s'initient à l'emploi et au démontage du F.M. anglais et du fusil américain. En fin de journée le sous-lieutenant S..... et l'aspirant H..... reçoivent une mission : ils partiront demain dans une tournée de fin de combat dans le Midi de la France et à l'ouest.

Dimanche 9 juillet 1944

DOLEAL
AMANDIEU
DOLEAL
EPITALON

Matinée de repos. Merve à la chapelle de la valée dans les mêmes conditions que d'habitude. Jus l'annonciation de la compagnie. A midi, exercice de tir au fusil américain. Le premier, dans le ravin du Rientos, par les sections René et Auguste. En fin d'après-midi le lieutenant René et l'aspirant Ep..... partent en mission en vélo. Ils reviendront après 22 heures. Leur mission consistait à aller reconnaître dans un rayon de plus de 20 kms un emplacement possible pour destructions sur routes et même pour une embuscade projetée. Chacun a reconnu un endroit différent.

Au matin les deux officiers qu'hier soir avaient reçu une mission de prise de contact dans le midi et le sud-ouest sont partis en vélo.

- Dans la journée départ de l'aspirant THIRY avec 6 stagiaires volontaires. Il a reçu la mission d'aller dans la région de St. Flour récupérer des communications et un FR radio abandonnés par les unités de la Marguerite. Il part en vélo avec eux.

Lundi 10 juillet 1944